



Formation en AB

Vous souhaitez maîtriser toutes les données techniques, économiques et réglementaires pour envisager sereinement une conversion en agriculture biologique.

La Chambre d'agriculture organise une session sur le thème :

Découvrir l'agriculture biologique : enjeux et faisabilité

2 jours :

les mardis 26 février et 5 mars

Contacts et inscriptions au 03 87 66 04 41
ou mail natacha.ors@moselle.chambagri.fr

Portes ouvertes Contrôle laitier

Les boîtes en élevage laitier seront traitées par les conseillers sous les angles de la **PREVENTION, PROTOCOLES D'ACTION, CONSEILS EN BATIMENT et ALIMENTATION.**

Il reste deux dates :

Mardi 26 février à la salle communale de Denting

GAEC Belles Roches, MM. Schmitt, 120 vaches, bâtiment neuf, logettes, racleurs automatiques, 2 robots de traite, pédiluve automatique

Vendredi 1^{er} mars à la salle du conseil de fabrique de l'Eglise de Bataville-Moussey

GAEC de la Charbonnière, M. Jeanpert et M. Henry, 65 Vt, 560.000 l, 500 brebis, robot de traite, logettes creuses avec sable

Rendez-vous à 13h30

Contact :

Service élevage - Tél. 03 87 66 12 46
arnaud.gresset@moselle.chambagri.fr

Salon de l'agriculture

Les éleveurs mosellans seront présents pavillon 1. Du côté des ovins, Franck van Haaren concourra avec ses Charmoises le lundi et le GAEC de Mariembourg présentera comme chaque année la race Est à Laine Mérinos. Du côté des bovins, Christian Perrin, désormais Président national de la race Rouge des Prés sera présent toute la semaine avec Hangora qui remet son titre en jeu. La famille Desfrères concourra pour la race Blanc Bleu et un cheval ardenais (à voir pavillon 2-1).

Une centaine de produits «Qualité Moselle» seront à (re)découvrir au pavillon 3 des régions de France sur un espace de 50 m² animé par l'association Les fermiers d'Ici qui envisage l'ouverture d'un point de vente collectif à Montois-Flanville.

Cette année, le temps fort dédié à la Moselle aura lieu vendredi 1^{er} mars.

Comité de rédaction du 22/02/19 : Antoine Henrion, Président de la Chambre d'Agriculture ; Laurence Herfeld, vice-présidente ; Marie Adamy et Estelle Pochat, élues ; Denis Stragier, Directeur ; A. Gresset, C. Marconnet, M. Morhain, C. Rettel, I. Robillard, A. Touchot.

Le diagnostic d'ambiance en bâtiment d'élevage

Lorsqu'un mauvais état sanitaire du troupeau semble être lié aux conditions de logement, l'observation et l'appréciation de certains éléments techniques permet d'évaluer la situation et d'y remédier. La réalisation d'un diagnostic d'ambiance intègre l'analyse de l'ensemble des paramètres du bâtiment d'élevage et de son environnement.

Dans les bâtiments conçus actuellement, les volumes sont nettement supérieurs aux volumes préconisés pour une ventilation optimale :

- les volumes des bâtiments modernes sont deux à cinq fois plus grands que les recommandations pour un bon fonctionnement de l'effet cheminée

- les surfaces d'échanges avec l'air ambiant extérieur sont deux à trois fois plus grandes qu'autrefois

- les distances entre entrées et sorties d'air sont deux fois plus longues qu'autrefois

- les animaux ont changé (taille, poids).

Un diagnostic d'ambiance est parfois nécessaire pour pouvoir vérifier ou mettre en évidence des problèmes de circulation d'air qui ont un impact néfaste sur la santé des animaux et leur croissance.

La bonne ventilation est utile pour le bâtiment : si tous les gaz toxiques sont évacués, l'eau ne s'accumule pas, il n'y a pas de risque de condensation, il y a moins de corrosion ou de putréfaction.

Une bonne ventilation est aussi utile à la santé de l'éleveur : une ambiance malsaine (gaz toxiques, humidité, poussière) est source de pathologies pulmonaires pour l'éleveur ; il faut ventiler, il faut aussi éviter de produire une poussière abondante néfaste aux conditions de travail.

Dans un bâtiment pour ovins, caprins et veaux bien ventilé, l'éleveur doit éprouver une sensation de confort thermique (température et humidité modérées, sans courant d'air). Mais,

dans un bâtiment pour bovins adultes, il est normal que l'éleveur ressente le froid, la zone de confort climatique est très différente entre l'humain et le bovin (notamment les bovins adultes).

Pour apprécier tous ces critères nécessaires au bien-être des animaux et de l'éleveur, il est indispensable de faire réaliser un diagnostic d'ambiance du bâtiment d'élevage.

Observation de l'environnement du bâtiment et de l'habitat des animaux

Celui-ci commence d'abord par l'observation des facteurs d'environnement du bâtiment (implantation, orientation du bâtiment, ensoleillement, obstacles à côté du bâtiment...)

Ensuite, il est important de vérifier les caractéristiques techniques de l'habitat des animaux : on observe la forme générale du bâtiment, les matériaux utilisés, l'état de vieillissement du bâtiment. On mesure aussi les volumes d'air pour vérifier si le bâtiment est adapté aux animaux logés, les dimensions des ouvertures servant à la ventilation, recherche des ouvertures parasites qui provoquent des courants d'air néfastes aux animaux.

Étude du fonctionnement de la ventilation du bâtiment en présence des animaux

Cette partie du diagnostic se déroule lorsque les animaux sont dans le bâtiment. Les circuits d'air sont visualisés à l'aide de fumigènes.

La visualisation des circuits



L'ambiance d'un bâtiment peut se dégrader par la mise en place d'un nouvel ouvrage dans son environnement immédiat ou par l'augmentation du nombre d'animaux.

d'air est le moyen le plus simple pour apprécier le fonctionnement de la ventilation d'un bâtiment d'élevage. Dans un bâtiment correctement ventilé, l'air se déplace de façon homogène et continue des entrées vers les sorties. L'absence de déplacement de la fumée ou une trop grande lenteur traduit une ventilation inexistante ou insuffisante.

La vitesse du vent peut être mesurée dans différents endroits du bâtiment, elle ne doit pas dépasser 0,25 m/s pour les bovins adultes.

Il est aussi également possible de faire des relevés complémentaires de la teneur en ammoniac de l'air ambiant pour mesurer la saturation de l'air en ammoniac.

Les températures et plus précisément la différence de température entre l'intérieur et l'extérieur doit être mesurée pour apprécier les conditions de logement hivernales des animaux, de même des mesures complémentaires concernant l'hygrométrie sont parfois nécessaires notam-

ment dans le cas d'aires paillées.

Un compte-rendu remis à l'éleveur détaille les différentes mesures ainsi que les préconisations d'amélioration à mettre en œuvre. En cas de présence d'ammoniac ou de courants d'air dans votre bâtiment, n'hésitez pas à faire un point de situation. Contactez votre conseiller éleveur ou l'EDE.

Xavier PIGEON,
conseiller spécialisé



Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage - Tél. 06 87 94 12 31
xavier.pigeon@moselle.chambagri.fr

AGRONOMIE

Sortie hiver 2019 : quel est l'état des cultures ?

Début 2018 est plutôt dans la moyenne en pluviométrie mais les températures sont un peu plus chaudes que la moyenne. Les cultures implantées dans les parcelles les plus hydromorphes commencent à souffrir de l'excès d'eau mais les températures plus clémentes annoncées en début de semaine devraient permettre un ressuyage assez rapide.

Par contre, la reprise de végétation se fait lentement et les céréales accusent du retard du fait de la levée tardive de nombreuses parcelles : trois feuilles à mi tallage voire plein tallage pour les plus précoces. Les conditions sèches de semis ont retardé les levées de l'ensemble des cultures d'automne. Certaines parcelles n'ayant pas

atteint le stade trois feuilles ont pu être impactées par le froid.

Etat des colzas

Les colzas n'étaient pas très avancés à l'entrée de l'hiver mais l'arrivée tardive du froid a pu leur permettre d'atteindre le stade rosette, pour l'ensemble. Les pesées effectuées à l'entrée de l'hiver ont relevé des colzas d'environ 1,3 kg/m² de matière verte. Ce résultat se situe dans la moyenne et représente environ 60 unités d'azote absorbées à l'hectare. Le fait de réaliser les pesées en sortie hiver permettra d'abord d'établir le besoin azoté de la plante et ce sera aussi l'occasion de regarder l'état des pivots, révélateurs de l'état structural du sol. Malgré tout, le

colza se fait rare dans certains secteurs, notamment celui de Château-Salins où le sec a fortement pénalisé les levées.

Fertilisation des prairies

Pour la fertilisation azotée sur



Racine de colza : le pivot à gauche a sûrement rencontré une zone compactée.

prairie, pas d'urgence. La somme de température pour atteindre 200°C est prévu le 1^{er} mars pour le secteur de Metz et autour du 15 mars pour le nord du département. A la sortie de l'hiver, la fertilisation azotée des prairies à base de graminées doit permettre d'assurer une alimentation suffisante des plantes depuis le démarrage de la végétation jusqu'au premier cycle de croissance en fauche ou en pâture.

Pas d'urgence donc pour le premier apport d'azote, la priorité reste le désherbage !

Samuel VUILLAUME

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agro-environnement
Tél : 03 87 66 12 44
samuel.vuillaume@moselle.chambagri.fr